



Joe Biden annonce l'interdiction des importations américaines de pétrole et de gaz russes, le 8 mars. [JIM WATSON/AFP VIA GETTY IMAGES]

Biden se tourne vers le Venezuela pour obtenir du pétrole

La gauche radicale sabote l'indépendance énergétique américaine.

- Andrew Miiller
- [19/05/2022](#)

Alors que le président russe Vladimir Poutine se préparait à intensifier son assaut militaire contre l'Ukraine, Joe Biden a cédé à la pression bipartite et a interdit les importations de pétrole en provenance de Russie. « J'annonce que les États-Unis ciblent la principale artère de l'économie russe », a déclaré Joe Biden depuis la salle Roosevelt le 8 mars. « Nous interdisons toutes les importations de pétrole, de gaz et d'énergie russes. Le pétrole russe ne sera plus acceptable dans les ports américains, et le peuple américain portera un autre coup puissant à la machine de guerre de Poutine. »

Étant donné que les États-Unis ont importé 672 000 barils par jour de pétrole brut et de produits pétroliers de Russie en 2021, cette interdiction pourrait pousser les prix du pétrole au-delà de 150 dollars le baril dans les semaines à venir. Cela signifie que les prix du carburant aux États-Unis, qui ont déjà atteint des sommets historiques, continueront d'augmenter pendant l'été, ce qui obligera de nombreux Américains à faire de sévères réductions financières.

Biden a reconnu cette douleur financière dans son discours : « La décision prise aujourd'hui n'est pas sans coût ici, chez nous. La guerre de Poutine fait déjà mal aux familles américaines à la pompe. Depuis que Poutine a commencé son renforcement militaire aux frontières ukrainiennes, le prix du carburant à la pompe en Amérique a augmenté de 75 centimes, et avec cette action, il va encore augmenter. Je vais faire tout ce que je peux pour minimiser la hausse des prix entraînée par Poutine ici, chez nous. »

Pourtant, en réalité, il ne fait pas grand-chose pour minimiser la hausse des prix entraînée par Poutine. Biden envisage d'alléger les sanctions contre le Venezuela et l'Iran afin que ces deux dictatures puissent vendre davantage de pétrole. Et il envisage un voyage en Arabie saoudite pour supplier les cheikhs de pomper davantage de pétrole sur les marchés internationaux. Mais il ne fait rien pour augmenter la production pétrolière américaine.

« Dès le premier jour de sa présidence, Biden s'est fixé comme priorité absolue de paralyser les producteurs américains de pétrole et de gaz », a déclaré Cecil O'Brate PDG d'*American Warrior Oil*, à *Fox Business* le 9 mars. « Son administration a mis fin aux progrès de l'oléoduc *Keystone*, interdit les baux de terres fédérales, encouragé *Wall Street* à se désinvestir des combustibles fossiles, et installé des antagonistes absolus à la tête de la Réserve fédérale, de l'Agence de protection de l'environnement et du ministère de l'Intérieur. »

American Warrior Oil emploie toujours 60 personnes à temps plein, mais n'a pas pompé de pétrole depuis un an en raison de difficultés à obtenir des prêts et à trouver des employés supplémentaires. M. O'Brate sait donc de quoi il parle lorsqu'il affirme que pour atteindre l'indépendance énergétique des États-Unis, il faudra plus que des paroles. Il faudra des politiques favorables à l'énergie de la part de l'administration Biden.

S'il veut faire baisser le prix du carburant, le gouvernement doit abroger les réglementations destinées à freiner la production de pétrole, à accélérer l'octroi des permis de forage et à encourager les investissements dans l'industrie pétrolière. Au lieu de cela, il a interdit le forage sur les terres fédérales, interrompu les ventes des baux terrestres et enveloppé les baux terrestres dans une telle paperasserie qu'il faut quatre mois pour en obtenir un. C'est presque comme si Biden voulait garder l'industrie pétrolière et gazière nationale faible pour une raison quelconque.

Biden n'a pas dit explicitement que la raison est de pousser davantage d'entreprises américaines vers les énergies vertes, mais d'autres membres de son administration ont été plus francs. Quatre jours seulement après l'invasion de l'Ukraine par Poutine, la secrétaire d'État à l'énergie Jennifer Granholm a souligné que l'Amérique devait faire la transition vers les combustibles fossiles. Elle a annoncé l'engagement de plus de 90 entreprises et organisations à réduire leurs émissions de carbone en brûlant moins de pétrole et de gaz pour atteindre cet objectif.

Le directeur du Conseil économique national de Biden a ensuite fait écho aux commentaires de Mme Granholm le 8 mars, en déclarant : « La seule voie viable vers l'indépendance énergétique de l'économie américaine est de réduire l'intensité énergétique de notre économie dans son ensemble. Et, en fin de compte, de la réduire à zéro et de nous mettre dans une position où nous ne dépendons plus des combustibles fossiles. C'est un projet à long terme [...] et la douleur économique ne devrait que renforcer nos efforts pour essayer d'y parvenir plus rapidement. »

Biden peut aller supplier l'Iran, l'Arabie saoudite et le Venezuela comme solution temporaire aux prix élevés du carburant avant les élections de mi-mandat, mais il n'est pas prêt à faciliter le forage pour les entreprises américaines, car cela pourrait faire dérailler son programme écologique. Il préfère aider les mollahs perses, les cheikhs arabes et les communistes vénézuéliens plutôt que les travailleurs américains du secteur pétrolier.

Cette politique énergétique insensée que poursuit l'administration Biden dans le contexte de l'invasion de l'Ukraine par la Russie avait été prophétisée.

Le regretté Herbert W. Armstrong a écrit que les réserves de pétrole et de gaz des États-Unis étaient une bénédiction de Dieu que la plupart des gens n'apprécient plus comme ils le devraient. Dans son livre historique *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*, il a expliqué que le peuple anglo-saxon descendait des tribus perdues de l'ancien Israël. Il cite une prophétie que Moïse a faite juste avant sa mort sur les richesses minérales que ces tribus perdues posséderaient à la fin des temps.

« Sur Joseph il dit : Son pays recevra de l'Éternel, en signe de bénédiction, le meilleur don du ciel, la rosée, les meilleures eaux qui sont en bas, les meilleurs fruits du soleil, les meilleurs fruits de chaque mois, les meilleurs produits des antiques montagnes, les meilleurs produits des collines éternelles, les meilleurs produits de la terre et de ce qu'elle renferme. Que la grâce de celui qui apparut dans le buisson vienne sur la tête de Joseph [Éphraïm et Manassé] [...] De son taureau premier-né il a la majesté ; ses cornes sont les cornes du buffle [de la licorne, version *King James* ; c'est le sceau national de la Grande-Bretagne aujourd'hui] ; avec elles il frappera tous les peuples, jusqu'aux extrémités de la terre : elles sont les myriades d'Éphraïm, elles sont les milliers de Manassé » (Deutéronome 33 : 13-17).

Les « meilleurs produits des antiques montagnes » et « les meilleurs produits des collines éternelles » font référence aux richesses minérales qui doivent être extraites du sol. Aujourd'hui, les États-Unis restent le premier pays producteur de pétrole et de gaz naturel au monde, mais ils se tournent de plus en plus vers des régimes tyranniques comme l'Iran, l'Arabie saoudite et le Venezuela pour satisfaire leurs besoins énergétiques, car ils veulent réduire leur production de pétrole. Cette volonté de saboter la domination énergétique des États-Unis révèle une attitude profondément ingrate qui coûtera littéralement cher aux Américains tandis que d'autres nations s'empresseront de combler le vide de pouvoir laissé par l'Amérique.



**Téléchargez, ou
commandez votre
copie gratuite de**

**Les Anglo-
Saxons selon
la prophétie**

maintenant en cliquant